Jennifer COATES, *Women Talk. Conversations Between Women Friends*, London, Blackwell Publishers, 1996, 324 p.

Antonietta DI VITO

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/228>

DOI : 10.4000/clio.228

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2000

ISBN : 2-85816-515-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Antonietta DI VITO, « Jennifer COATES, *Women Talk. Conversations Between Women Friends*, London, Blackwell Publishers, 1996, 324 p. », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 11 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/228> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.228>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Jennifer COATES, *Women Talk.*
Conversations Between Women Friends,
London, Blackwell Publishers, 1996,
324 p.

Antonietta DI VITO

- 1 En dépit de sa date de parution un peu ancienne, il semble important de signaler cet ouvrage aux lecteurs de ce numéro de *Clio*. Les évaluations péjoratives de la conversation féminine sont, comme on sait, un des lieux communs les plus anciens et les plus ancrés ; « bavardage », « caquetage », « ragots »... sont quelques-uns des termes métaphoriques qui stigmatisent une façon d'échanger et un style de contenu situés au plus loin de la parole sûre et pondérée des hommes. Jennifer Coates qui enseigne la langue anglaise et la linguistique au Roehampton Institute à Londres, se définit comme « a feminist ethnographer », conciliant donc un engagement critique et une méthode de recherche. Elle a choisi dans ce travail de prendre le contrepied du stéréotype en analysant la conversation amicale des femmes et son rôle dans la construction des relations d'amitié. Une expérience personnelle où elle a éprouvé, à la suite d'un événement traumatique, le rôle socialisant de la conversation entre femmes, quinze enquêtes par entretiens approfondis et vingt enregistrements de conversations entre amies fournissent la base de son analyse et figurent sous forme de référence ou de larges extraits dans les onze chapitres du livre. Deux thèmes emboîtés sollicitent donc son attention : l'amitié féminine d'une part et le rapport de parole qui l'actualise. Elle focalise son analyse sur le double effet de ces échanges langagiers. Vécus dans leur spécificité de « conversations entre femmes », ils font d'abord participer les amies au même *gender* et s'imposent comme un des espaces d'élaboration interactionnelle de leur féminité. Mais l'importance que prennent dans ses conversations les récits et les jugements portés sur d'autres femmes, absentes, fait de ces conversations une occasion d'exprimer, de confronter et d'évaluer les normes à partir desquelles chaque interlocutrice modèle son propre « self ».